



SOMMAIRE :

- **Mildiou** : présence de repousses sur les tas de déchets et d'écarts de triage non gérés.
- **Taupins** : Piéger pour estimer les populations.
- **Bords de champs** : opportunité ou menace pour l'agriculteur ?
- **Bilan 2024 de la surveillance des organismes réglementés et émergents**

OBSERVATIONS : 3 tas de déchets et 2 parcelles ont été observés cette semaine.

SITUATION DANS LA PLAINE :

Dans le Nord et le Pas de Calais, les plantations démarrent bien depuis une semaine, surtout sur les secteurs les plus au sud (l'Artois notamment, avec un travail de sol correct dans la plupart des cas). Le facteur limitant est souvent le plant dont la livraison se fait attendre dans certaines exploitations. Dans les zones de terres lourdes (plaine de la Lys), les fonds sont encore un peu « limites ». Dans les Flandres, secteurs généralement plus tardifs, les parcelles plantées sont rares (secteurs de Staples, Wallon Cappel, Wormhout), hier on pouvait toutefois voir quelques chantiers de préparations de sol et de plantations. Dans les parcelles plantées, les buttes définitives ont l'avantage de garder plus de fraîcheur. Dans les parcelles plantées en petites buttes les producteurs essaient de butter rapidement après la plantation pour limiter le dessèchement.

Les plantations devraient se poursuivre dans les jours à venir dans des conditions plutôt favorables (températures encore fraîches le matin mais qui augmentent en journée, sols qui se réchauffent progressivement) mise à part le vent qui accentue le dessèchement des sols.

Dans les départements Picards, les chantiers de plantation ont démarré depuis deux semaines désormais dans les départements de l'Aisne et de l'Oise ainsi que sur la façade maritime. Sur le reste du département de la Somme, les plantations ont réellement démarré la semaine dernière et perdurent jusqu'alors. Ainsi une majorité des plantations seront réalisées pour la fin de semaine. Les conditions climatiques permettent de travailler dans des bonnes conditions. Néanmoins, les températures sont fraîches la nuit (voire négatives) et ainsi certains sols/secteurs restent encore frais et humides ne permettant pas de préparer dans des conditions optimales. Tous les plants ne sont toujours pas encore arrivés en ferme, entraînant pour certains un décalage des plantations aux semaines futures ou une modification des plannings de plantation.

METEO : La météo devrait rester sèche et ensoleillée au moins jusque samedi avec des températures comprises entre 15 et 19°C l'après-midi. Les prévisions sont encore incertaines et changeantes à compter de dimanche, mais il semblerait que le retour de conditions plus humides soit annoncé pour le début de semaine prochaine.



Parcelle plantée fin mars à Vermelles (62)
Photo : C.Haccart—CA 59/62



Parcelle plantée secteur Artois
Photo : C.Haccart—CA 59/62



Plantation le 05/04 - Secteur Santerre
Photo : T. Mullie—Mousline

MILDIOU :

Situation sur le terrain

Les tournées d'observation des tas de déchets et d'écarts de triage ont repris cette semaine.

Malheureusement, comme c'est le cas tous les ans, des tas de déchets non gérés sont observés dans la plaine à proximité de parcelles qui vont être prochainement emblavées en pommes de terre ! Certains présentent déjà des repousses.

Cet hiver, les quelques jours de gelée n'ont pas été suffisants pour affecter les tubercules restés au champ ou mis en dépôt dans la plaine. Des repousses commencent à se développer sur ces tubercules : ce sont des sources d'inoculum primaire qui permettent la survie des spores de mildiou durant l'hiver et leur dissémination dans l'environnement.

3 tas de déchets et d'écarts de triage qui n'ont pas encore été gérés ont été observés cette semaine :

- 2 tas situés à Wormhout et Morbecque (59) sont constitués de terre et de tubercules, ils ne présentent pas encore de repousses.

- 1 tas présentant des repousses saines (bouquets de cm) à Guarbecque(62) .

► **La prophylaxie est primordiale dans la lutte contre le mildiou.**

► **N'attendez pas que la végétation se développe pour bâcher vos tas de déchets, il faut intervenir le plus rapidement possible, c'est primordial pour bien démarrer la campagne !!**



Tas de déchets non géré à Guarbecque - Développement des repousses

Photo : C.Haccart—CA 59/62

Pourquoi et comment gérer les tas de déchets ?

Si rien n'est fait pour empêcher les repousses de faire leur apparition sur les tas, le mildiou pourrait s'y développer rapidement, ce qui va constituer **une source d'inoculum importante pour les parcelles situées à proximité**. En effet, les spores de mildiou, emportées par le vent, peuvent parcourir des distances d'environ 1km pour aller contaminer les jardins et les parcelles situées à proximité.

Il faut aussi savoir que le tas de déchets permet la conservation de nombreuses maladies comme la fusariose, la pourriture molle (*Erwinia spp*), la pourriture aqueuse (*Pythium spp*) ou les alternarioses. C'est également un refuge pour les doryphores et un réservoir pour les virus !!

Si vous êtes concerné, **ne tardez pas à bâcher vos tas avec une bâche noire de type "ensilage" pour empêcher le développement des repousses et protéger vos parcelles d'une arrivée précoce de l'épidémie**. Des précautions particulières sont à prendre, car l'écoulement de jus est important avec cette méthode. Le tas devra être éloigné de tout point d'eau, de toute parcelle voisine de pomme de terre, se situer à plus de 10 m des chemins et être entouré d'une butte de terre.

La gestion des tas de déchets principalement constitués de tubercules pourra s'effectuer à l'aide d'un traitement à la chaux vive par un mélange aussi homogène que possible de chaux vive avec les déchets dans une proportion de une dose de chaux vive pour dix doses de déchets de pommes de terre (voir méthode et recommandations dans le BSV n°3).

Une gestion du tas en le recouvrant de fumier ou de terres de déterrage de betteraves peut également être envisagée.

Quelle que soit la méthode choisie, il faut surveiller régulièrement le tas pour vérifier que celui-ci ne présente aucune repousse et intervenir le cas échéant.

REJOIGNEZ LE RESEAU DE PIEGEAGE DES LIMACES !

Vous avez des dégâts dans vos pommes de terre à cause des limaces ?

Devenez piégeurs de limaces !

Le réseau de l'observatoire anti-limaces organise, en partenariat avec McCain, la Chambre d'Agriculture du Nord Pas de Calais, la société Pomuni et les Ets Carré, un réseau de surveillance de l'activité des limaces en pommes de terre sur votre secteur. Les observations hebdomadaires débutent à la mi-juin pour évaluer l'activité du ravageur et elles se poursuivent jusqu'à la récolte en septembre.

L'objectif étant d'estimer les populations présentes dans vos parcelles pour intervenir si le seuil indicatif de risque est atteint, afin d'éviter de constater des dégâts sur les tubercules à la récolte.

Chaque piégeur qui rejoint le réseau bénéficie d'une formation et du matériel de piégeage nécessaire (un kit de piégeage composé de 4 pièges, 4 jalons et un pluviomètre) qui est envoyé directement sur l'exploitation.

Les observations sont ensuite à réaliser une fois par semaine, le lundi matin (elles consistent à compter les limaces présentes sous les 4 pièges), afin de communiquer les résultats via une application à l'Observatoire.

En fin journée, chaque participants reçoit la synthèse de l'activité du jour par mail avec un accès directement à la cartographie en ligne des résultats ou via l'application.

Si vous avez déjà constaté des dégâts de limaces dans vos parcelles et que vous êtes intéressé par la démarche, contactez Christine HACCART—Chambre d'Agriculture Nord Pas de Calais— 06.74.35.36.52



TAUPINS :

L'observation des larves

Deux périodes sont propices aux détections de larves taupins : avant la plantation, puis à partir du défanage et jusqu'au stockage.

Avec la remontée des températures, l'activité des larves de taupins est favorisée. Vous pouvez initier vos observations sur les parcelles qui vont recevoir les pommes de terre cette année.

2 méthodes de détection sont proposées avant plantation : sur **pommes de terre coupées et par tri de sol.**

DETECTION DES POPULATIONS LARVAIRES DE TAUPINS AU CHAMP			
METHODE	TECHNIQUE	OBSERVATIONS	FREQUENCE DES RELEVES
Pomme de terre coupée (si possible Variété appétente de type Monalisa ou Agata)	Mettre 1 pomme de terre coupée en 2 dans le sol à une profondeur de 10 cm. Recouvrez. Répétez 10 fois en diagonale dans la parcelle. Identifiez par un piquet.	Creuser sous les pommes de terre afin de recueillir les larves présentes. Comptez le nombre de larves observées.	Tous les 4 - 5 jours
Tris de sol	Réalisez des prélèvements de terre, à l'aide d'une bêche. La profondeur est égale au fer de bêche. Renouvelez 3 fois si possible en diagonale de la parcelle	Munissez vous d'une bache noire sur laquelle vous déposerez le volume de terre prélevé. Observer la présence de larves	1 fois avant plantation



Orifices provoqués par les taupins



Coupe longitudinale des galeries de taupins



Orifices et larves de taupins



Galerie de taupin en présence de la larve

LES BORD DE CHAMPS : OPPORTUNITE OU MENACE POUR L'AGRICULTEUR ?

► Pour tordre le cou aux idées reçues, vous trouverez dans ce document un petit quiz sur les bord de champs.



► A chaque parasite son auxiliaire : Principaux auxiliaires



BILAN DE LA SURVEILLANCE DES ORGANISMES REGLEMENTES ET EMERGENTS 2024

Vous trouverez dans le document ci-contre (cliquer pour ouvrir le lien), le bilan 2024 de la surveillance complémentaire des organismes réglementés et émergents réalisée dans le cadre du BSV.

🔗 [Cliquer sur ce document pour accéder au bilan](#)



Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.

Rédactrice et animatrice filière pour le secteur Nord-Pas de Calais : Christine Haccart - Chambre d'Agriculture du Nord Pas de Calais (Tél : 06.74.35.36.52)

Animateurs filière pour le secteur Picardie : Valérie Pinchon - FREDON Hauts de France (Tél : 03.22.33.67.11) et Pierre-Baptiste Blanchant—Chambre d'Agriculture de la Somme (Tél : 03.22.95.51.20)

Expertise Miléos : Arvalis Institut du Végétal

Bulletin édité sur la base des observations réalisées par les partenaires du réseau : Arvalis Institut du Végétal, Asel, M.Bossaert A2D, Cérésia, Campus agro environnemental 62, CETA de Ham, GR CETA du Soissonnais, CETA des Hauts de Somme, Chambre d'Agriculture de la Somme, Chambre d'Agriculture du Nord Pas de Calais, Chambre d'Agriculture de l'Oise, Comité Nord, Coopérative de Vecquemont, Ducroquet Négoce, Expandis, Ets Charpentier, Coopérative la Flandre, FREDON Hauts-de-France, Le GAPPI, GC la Pomme de Terre, GITEP, Intersnack, IPM France, Ets Jourdain, Mc Cain, Nord Négoce, Pomuni France, Pom'Alliance, Réseau Vitalis, Sana Terra, Select'up, le SETAB, Soufflet Agriculture, Terre de France, TERNOVEO, Touquet Savour, UNEAL, Ets Vaesken.

Ferme des Tilleuls, M Debarge, GAEC Fourdinier, M Henno, M Ruyssen, M Caby, M Lefranc, M Gosse de Gorre, M Cannesson, M Dequeker, M Dequidt, M Clay.

Coordination et renseignements : Samuel Bueche - Chambre d'Agriculture du Nord Pas de Calais (Tél: 03.21.60.57.60) et Aurélie Albaut - Chambre d'Agriculture de la Somme (Tél : 03 22 85 32 11).